

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2010)
Heft: 255-256

Buchbesprechung: Lu pour vous

Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

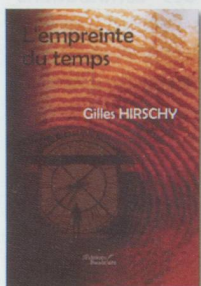
Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

par Juliette David

L'Empreinte du temps

De Gilles Hirschy
Éditions Baudelaire



L'auteur, lesté de sa propre expérience, nous fait part de quelques vérités premières. Dans la vie tout est double : mensonge – vérité, imagination – réalité, amour – peur, violence – soumission, ombre – lumière. Tout échange qui manque de compréhension ou d'amour devient un cercle vicieux et il nous conseille d'avoir vraiment beaucoup de courage pour dominer le mal-être et trouver des réponses à nos problèmes.

« Pour moi, la première chose à faire est de quitter son état de superstition, qui est une sorte d'état inconscient du conscient qui n'a rien à avoir avec l'inconscient. L'inconscient a la capacité de se protéger des agressions du conscient car l'inconscient connaît la sagesse. »

« Pour moi, la première chose à faire est de quitter son état de superstition, qui est une sorte d'état inconscient du conscient qui n'a rien à avoir avec l'inconscient. L'inconscient a la capacité de se protéger des agressions du conscient car l'inconscient connaît la sagesse. »

Même en Terre

De Thomas Sandoz
Éditions d'autre part



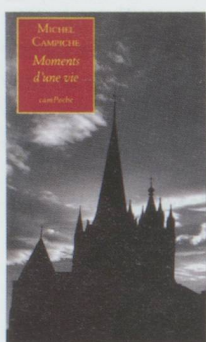
Toujours disponible et toujours silencieux, il a supporté sans se plaindre les cruautés du grand-père et du maître du domaine. Il a travaillé aux jardins de la ville jusqu'au jour où on l'envoya prendre soin du cimetière, côté

tombes d'enfants.

Et là, dans un style bref, sans fioritures, l'auteur nous fait partager cette touchante déraison qui l'amène à inventer avec ses « petits » une vie faite à la fois de souvenirs et de tout l'amour qu'il n'a pas eu. Il donne des noms de fleurs à ses petits et l'histoire de leur mort fait très mal. Il ne peut pas admettre que l'oubli efface les traces de ces petites existences. « *Même en terre, ne jamais abandonner un enfant* ».

Moments d'une vie

De Michel Campiche
Édition camPoche



La difficulté de communiquer et l'invraisemblable gâchis auquel elle aboutit sont un des thèmes principaux de ce livre. Michel, enfant fragile, souffre de la mésentente de ses parents, qui ne lui font grâce d'aucun

détail de leurs dissensions. Épuisé, il se referme sur lui-même et s'effondre sous le poids de ses problèmes scolaires et familiaux. Même ses professeurs ne lui sont d'aucun secours, le père intervenant à tout instant pour imposer son point de vue. L'enfant, conscient d'être « l'échec vivant » de son père, souffre et se tait.

Il ne reste qu'une solution, que la famille, darbystes fervents, accepte avec quelque inquiétude : l'inscrire à l'abbaye de Saint-Maurice, chez les catholiques. Il y découvre des maîtres entièrement voués à leur vocation d'enseignants et si tous ne sont pas admirables, il en gardera toute sa vie un souvenir reconfortant.

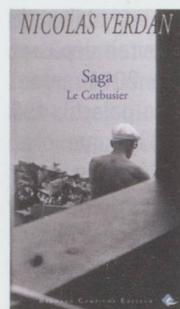
De retour à Lausanne, il lui faudra, à bout de forces, couper les liens avec sa famille pour essayer de se reconstruire.

Ce livre est de ceux qu'on ne quitte plus dès qu'on l'a commencé. C'est un tableau sans concession de la mentalité étroite d'une certaine société de l'époque. C'est aussi l'histoire de ce petit pays qui survit, entouré de toutes parts par la guerre.

Le style est net, contenu et particulièrement efficace. On y sent tout l'amour d'un coin de terre, ce pays de Vaud et une profonde sensibilité pour les êtres et les paysages. Qu'on y retrouve avec délice une atmosphère qu'on a connue ou que, venant de l'extérieur, on y découvre l'ambiance d'un pays et d'une époque, c'est un livre qu'il faut lire.

Saga Le Corbusier

De Nicolas Verdan
Éditions Bernard Campiche



Un jour d'août 1965, Le Corbusier va nager près de Roquebrune-Cap-Martin. On retrouvera son corps flottant près du rivage. Il avait 78 ans.

L'auteur, qui connaît tout de sa vie et de son œuvre, s'adresse à lui en imaginant l'afflux de souvenirs qui défilent dans ses derniers moments.

Cela nous vaut une saga, le mot convient à ce récit riche, touffu, où les événements se bousculent. Le Corbusier était un visionnaire. Il a traversé son époque, porté par des idées qui, si elles n'ont pas toujours été adoptées, ont révolutionné l'architecture.

Opportuniste, il a passé sans états d'âme et sans regrets de Vichy à la résistance, créateur ignorant les contingences. Parti de la Chaux-de-Fonds, métropole horlogère où son avenir était tout tracé, il a parcouru le monde entier, rapportant de ses voyages des centaines de dessins et des peintures. Il laisse une œuvre considérable, des maisons particulières, dont la « *petite maison de sa chère petite maman* » à Corseaux, la chapelle de Ronchamp, le pavillon suisse à la Cité universitaire de Paris. Quatre villes reviennent dans ses souvenirs : Alger, Rio, New York et surtout Chandigarh où il a pu créer toute une ville aux confins de l'Himalaya.

Marié, sa bonne conscience ne l'empêche pas de fréquenter les bordels où il trouve l'inspiration, ni d'avoir des maîtresses ici où là. Tout ce qui a compté dans sa vie, à part sa « *chère petite maman* » (qui n'a d'ailleurs jamais voulu voir sa femme) c'est la vision qu'il avait d'une « *unité d'habitation de grandeur conforme* », construction en béton dont la Cité radieuse à Marseille est un exemple. Il y voyait une solution au manque de logements de l'après-guerre, en bâtissant en hauteur et en incluant tous les équipements collectifs.

Souvent contesté ou incompris, il a pourtant vécu, finalement, pour défendre une

conception révolutionnaire de l'architecture dont on s'inspire encore aujourd'hui, avec d'ailleurs plus ou moins de fidélité et plus ou moins de bonheur.

Sport où est ta victoire ?

D'Yves Jeannotat
Éd. Baudelaire

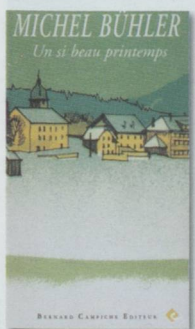


Si l'auteur se pose la question au fil des chapitres, c'est qu'il connaît bien le sujet. Champion de course à pied, il est passé à la course populaire et à quatre-vingts ans, il court encore chaque jour pour son équilibre et sa joie de vivre.

S'il stigmatise les déviations du sport de compétition, le dopage, le mercantilisme à outrance, son livre est tout de même plein d'espoir et chante les louanges d'un sport populaire, source de bien-être et considéré comme un moyen et non une fin en soi. De chapitres en chapitres, anecdotes et réflexions expriment l'intérêt d'une motivation qui serait « *l'union du corps, de l'esprit et de l'environnement* ».

Un si beau Printemps

De Michel Bühler
Éditions Bernard Campiche



Une jolie couverture, avec une lithographie de Pierre Bichet, donne le ton de ce livre où Michel Bühler écrit, pour les enfants de ses amis, à la fois ses souvenirs et ses idées sur la société et la politique.

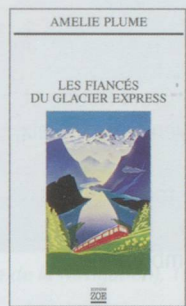
Il y raconte sa jeunesse à Paris où, entre bistrots et balades, il prévoyait, avec ses copains, de faire un monde où il n'y aurait plus de pauvres ni de riches. Quarante ans ont passé et la société n'est pas ce qu'ils avaient voulu. Avec un maniérisme percutant, il attaque l'école de Chicago, le capitalisme et la consumma-

tion. « *Nous sommes sur un navire géant qui se dirigeait droit vers la banquise. Après une légère avarie, les moteurs ayant été rafistolés, il a repris sa route. Et les officiers, toute réflexion faite, n'ont aucunement l'intention de modifier le cap.* »

Entremêlées de réflexions désabusées, de belles descriptions des voyages en Afrique ou à Paris et de son Jura natal.

Les Fiancés du Glacier Express

D'Amélie Plume
Éditions Zoe



Il y a tout un symbole dans ce voyage. À Genève, Lily et Oscar prennent par hasard le même train pour Brigue, obsédés par le besoin de fuir, lui sa mère, elle les appels de sa fille qui s'obstine à lui confier les trois petits-enfants avec

directives quant à la façon de s'en occuper. Le train longe le lac, l'horizon bouché par les « *consternantes parois savoyardes* », modèle de la petitesse de ce pays où Lily, journaliste, se plaint que ses chroniques ne passent ni la barrière de la frontière avec la France, ni même celle des röstis.

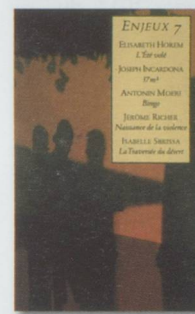
Après la traversée du Valais où affluent les souvenirs d'enfance, l'atmosphère change avec le train des glaciers « *l'express le plus lent du monde* ». Lily et Oscar se rejoignent et continuent le voyage dans le joyeux mélange d'allemand, de suisse alémanique et même de romanche des employés du train.

Lily n'est pas tendre pour la société actuelle ni pour le rôle que les grands-mères sont censées y tenir. Ses remarques de grand-mère grincheuse sont d'une redoutable exactitude qu'un style léger et plein d'humour rend encore plus percutantes.

Enjeux
Éditions Bernard Campiche

Enjeux 6
Il s'agit en principe de pièces destinées à des enfants. Bien sûr, c'est plein de marionnettes, les animaux et les arbres parlent, le

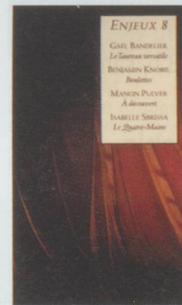
vieux grand-père se prend pour un oiseau, le trolleybus se transforme en toutes sortes de moyens de transport, mais sans qu'ils vous fassent jamais la morale, les thèmes parlent aux enfants d'amour de la vie, de compréhension et de respect. Et il n'y a pas d'âge pour se sentir concernés.
Enjeux 7



Il y a deux sources d'intérêt dans ce livre, la forme, moderne et pleine de trouvailles et le fond. Hasard ou volonté, les auteurs traitent tous de la violence. Dans « *L'été volé* », les personnages, manipulés par une dictature sans

pitié, voient leurs efforts pour libérer un camarade, le conduire à sa perte. Dans « *37 m²* », un dictateur organise son enlèvement pour assurer sa réélection. Mais, ignorant la manœuvre, les deux mercenaires veulent s'approprier la rançon et l'histoire vire au cauchemar. « *Bingo* » est le soliloque argotique d'un assassin. Dans « *Naissance de la violence* », un homme, hanté par le souvenir de sa femme, revoit l'histoire des Brigades rouges. Dans « *La traversée du désert* », deux personnages et leurs doubles flottent entre ordres et contordres. Chacun de ces thèmes insiste sur les dérives de l'époque actuelle que les auteurs ont su observer et rendre avec beaucoup de justesse et d'art.

Enjeux 8



Les mots se bousculent, se perdent et se mélangent et un « *Taureau versatile* » cherche le drame qu'il a perdu. Bizarre aussi la fable des « *Boulettes* » qui conditionnent l'existence d'un homme enfermé avec son ombre. Dans « *Le*

Quatre-Mains », un jeu morbide utilise fantasmes et rêves pour satisfaire l'envie de jouissance. Seule la pièce « *À découvert* » conte une solide amitié bien ancrée dans la vie réelle, où toute une famille se déchire pour une raison tellement ordinaire : l'argent.